

Lundi le 14 mai 2012

Mémoire concernant la
Revalorisation du site des anciens
garages de M.T.Q.
Arrondissement d'Ahuntsic Cartierville

Citoyenne d'Ahuntsic depuis 35 ans, résidente de la rue Tanguay depuis 12 ans, enseignante dans les Centres Jeunesse de Montréal depuis 32 ans auprès de la jeune clientèle de 6 à 18 ans, je me sens très concernée par ce projet.

Je ne suis pas une habituée de l'office de consultation publique de Montréal. Je sais toutefois que la construction du Loblaw's avait soulevé une polémique. Je n'en étais pas considérant que c'était un point de service comme un autre pour le quartier même si je ne le fréquente pas. C'est trop grand!

Je n'en ai pas non plus contre un projet résidentiel sur le terrain concerné. Toutefois la démesure de celui-ci m'interpelle. C'est la construction d'un village en soi mais dans un espace fort restreint. Je m'inquiète... L'être humain est ainsi fait qu'il a des tendances à avoir des comportements plus agressifs lorsque son espace vital est insuffisant.

Le parc projeté, occupant 10% du projet, est trop grand pour passer inaperçu mais trop petit pour servir à un groupe de jeunes sportifs. Il incitera plutôt à la flânerie

et les murets de ciment des bâtiments aux graffitis. De plus, le fait d'être enclavé loin du regard des passants cela en fait un lieu parfait pour la sollicitation de toutes sortes, surtout qu'on y retrouvera une clientèle vulnérable : soit les jeunes des logements sociaux.

Ayant habité dix ans devant le parc Lomer-Gouin (coin St-Firmin et Gouin), j'ai vu ce parc de quartier se transformer en site de flânerie pour les gangs de rue, de vente de drogue et de présences d'itinérants suite à la simple installation de deux tables à pique-nique. Mes filles, à l'époque adolescentes, se faisaient harceler en revenant à la maison. Les policiers avaient beau y passer régulièrement, les jeunes de gang y revenaient. Finalement, la ville a retiré les deux tables et curieusement l'été suivant tout rentra dans l'ordre. L'organisation de l'espace a donc une importante incidence. Songez-y!

Déjà qu'avec la présence des deux prisons l'atmosphère du quartier s'en ressent. Il n'est pas question d'ouvrir la porte aux colporteurs. À plusieurs reprises, nous avons connu des périodes où notre porte de maison était sondée régulièrement. On nous passe souvent des feuillets nous demandant d'ouvrir l'œil sur nos cours car il y a des passeurs de drogue pour les prisons. Ces derniers temps, des rénovations se font à l'intérieur des prisons. Condensant les prisonniers dans certaines sections, plusieurs débuts d'émeutes ont dû être contenus. On voit alors des voitures de polices sillonner nos rues pendant plusieurs heures.

Ahuntsic n'est pas à l'abri de l'atmosphère difficile et tendue qui prévaut à Montréal-Nord. Déjà a-t-elle ses poches difficiles tel Bordeaux-Cartierville ou le secteur Sauvé/Meunier. Délinquance, gang de rue, problèmes reliés à la pauvreté s'y retrouvent. Les murs blancs d'Ahuntsic sont déjà régulièrement bariolés un peu partout.

L'appât de l'argent pour nos élus, leur désorganisation ou lenteur à prendre des décisions étaient palpables pour la novice que j'étais lors de cette soirée d'informations à laquelle j'ai assisté. Prendront-ils en compte toutes ces variables ici relevées?

La garderie? Belle idée mais pourquoi pas aussi une maison de jeunes avec des animateurs chevronnés pour bien orienter l'énergie des jeunes ados de ce village. Ainsi qu'un poste de police au rez-de-chaussée d'un de ces bâtiments car la prévention a bien meilleur goût. Il serait ainsi tout près aussi pour répondre aux besoins grandissants des deux prisons.

Mais quel nombre d'habitants dans ce projet résidentiel peut-on songer y installer sans venir altérer le fragile équilibre du milieu? Là est la vraie question! Mme Maria Mourani (députée) l'a d'ailleurs bien posée lors de la consultation. Surtout qu'à peine trois coins de rue plus loin, l'Acadie et Henri-Bourassa, on retrouve un même type de village pas encore complété et qui aura une incidence

aussi sur la vie de quartier. On ne veut pas se retrouver dans quelques années avec un ghetto comme il existait à Henri-Bourassa et l'Acadie et que l'on a détruit finalement pour cause d'insalubrité.

De plus, il y a aussi toute la question des infrastructures : égouts, route et circulation à laquelle il faut songer. Mais là, je m'y connais moins. Je sais toutefois que l'équilibre y est fragile aussi. Les réparations d'aqueduc se font de plus en plus nombreuses sur la rue.

Pour toutes ces bonnes raisons, je crois qu'il faut renvoyer le promoteur à sa table de dessin. Un projet avec des bâtiments de quatre étages maximum sans parc mais avec des arbres, des cours privées et des rues perpendiculaires à Henri-Bourassa correspondraient mieux à la vie de notre quartier et en menacerait moins l'équilibre. Nos élus sauront-ils résister à l'appât du gain pour mieux desservir les résidents et conserver un quartier où il fait bon vivre pour les familles?

Merci de l'attention portée à ce message.